

ΨΑΛΜ. 89'. ΚΟ.

ΨΑΛΤΗΡΙΟΝ.

123

- ~ Καὶ υἱοὶ Σιών ἀγαλλιᾶσθωσαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν·
3. Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτῆ ἐν χορῷ,
Ἐν τυμπάνῳ καὶ ψαλτηρίῳ ψαλ-
τῶσαν αὐτῷ.
4. Ὅτι εὐδοκεῖ Κύριος ἐν λαῷ αὐτῆ·
~ Καὶ ὑψώσει περσεῖς ἐν σωτηρίᾳ.
5. Καυχήσονται ὅσοι ἐν δόξῃ,
(καὶ) ἀγαλλιᾶσονται ἐπὶ τῶν κοι-
τῶν αὐτῶν.
6. Δι' ὑψώσεως τῆ Θεῆ ἐν τῷ λάρυγγι
αὐτῶν,
καὶ ῥομφαίαι διζομοὶ ἐν ταῖς χερσὶν
αὐτῶν·
7. Τῆ ποιῆσαι ἐκδικησὶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν,
Ἐλεγμὸς ἐν τοῖς λαοῖς·
8. Τῆ δῆσαι τὰς βασιλεῖς αὐτῶν ἐν πέ-
δαις,
καὶ τὰς ἐνδόξας αὐτῶν ἐν χειροπέ-
δαις σιδηραῖς·
9. Τῆ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς κείμεα ἔγγρα-
πλιν·
Δόξα ~ αὐτῇ ἐν πᾶσι τοῖς ὁσίοις
αὐτῆ. Ἀλληλῆα.

ΨΑΛΜ. 90'. CL.

- Α**λληλῆα·
- Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις
αὐτῆ,
Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν σερραύματι δυνάμεως
αὐτῆ·
2. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐπὶ ταῖς δυνατείαις αὐτῆ,
Αἰνεῖτε αὐτὸν κατὰ τὸ πλῆθος τῆς
μεγαλασύνης αὐτῆ.

3. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἤχῳ σάλπιγγος,
Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ·
4. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ,
Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὄργάνῳ· ὄργάνοις
5. Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις,
Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις ἀλαλαγμῶ.
6. Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.
Ἀλληλῆα.

Ο ὕμνος ὁ ψαλμὸς ἰδιόγραφος τῆ
Δαυιδ, καὶ ἐξῶθεν τῆ ἀριθμῆ, ὅτε
ἐμονομάχησε πρὸς τὸν Γολιάθ.

Μικρὸς ἤμην ἐν τοῖς ἀδελφοῖς με, Ψαλμ.
καὶ νεώτερος ἐν τῷ οἴκῳ τῆ πατρὸς με· 90α.
Ἐποίμουν τὰ πρόβατα τῆ πατρὸς με·

Αἱ χεῖρές με ἐποίησαν ὄργανον,
Οἱ δάκτυλοί με ἤρμωσαν ψαλτήριον. 5.
καὶ τίς ἀναγγελεῖ τῷ Κυρίῳ με;
Αὐτὸς Κύριος, αὐτὸς εἰσακίσταται με·
Αὐτὸς ἐξαπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτῆ,
καὶ ἦρξέ με ἐκ τῶν προβάτων τῆ πατρὸς
με,
καὶ ἔχρισέ με ἐν τῷ ἐλαίῳ τῆς χρίσεως ἐλπί
αὐτῆ.

Οἱ δὲ ἀδελφοί με καλοὶ καὶ μεγάλοι· 11.
καὶ ἐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς ὁ Κύριος.
Ἐξῆλθεν εἰς συνάντησιν τῷ ἄλλοφύλῳ,
καὶ ἐπικατηράσαστό με ἐν τοῖς εἰδαίοις
αὐτῆ·

Ἐγὼ δὲ ἀπατάμενος τὴν παρ' ἐκείνου μά· 15.
χαίρειν,
Ἀπεκράδισα αὐτὸν,
καὶ ἦρα ὄνειδος ἐξ υἱῶν Ἰσραὴλ.

Ψαλμοὶ 90'.
καὶ ἰδιόγραφος.

Q2

TMN.

Pfalm. CXLIX. v. 6. ἐν τῷ λάρυγγι ἐν λάρυγγι. Pfalm. CL. v. 4. ὄργάνοις ὄργάνῳ. Pfalm.
Idiographus. Inscript. τοῦ Δαυιδ. εἰς Δαυιδ. ibid. τὸν Γολιάθ. τῷ Γολιάθ. stich. 5. Οἱ δάκτ.
καὶ οἱ δάκτυλοι. stich. 7. εἰσακίσταται μου εἰσακίσταται μου. stich. 10. ἐλπί ἐλπί. stich. 11. Οἱ
ἐκ ἐκ. stich. 12. ὁ Κύριος κύριος. stich. 15. παρ' ἐκείνου παρ' αὐτοῦ.

Authentique ou Canonique?

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne point vous mêler avec
les impudiques... (1Cor.5:9)

Par conséquent l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens au moins trois lettres, puisqu'il fait ici allusion à une précédente, envoyée avant celle que nos Bibles référencent comme étant **1Cor.** Et que se passerait-il si on la retrouvait ? Faudrait-il inclure **oCor.** dans le Nouveau Testament ?

Cette question qui souligne la distinction qu'il convient de faire entre l'*authenticité* (au sens étymologique, c-à-d la certitude de l'auteur) et la *canonicité* (décider si un écrit doit faire partie de la Bible), n'est pas que théorique. En effet, ceux qui s'intéressent à la traduction grecque de l'Ancien Testament savent depuis longtemps qu'elle comprend un Psaume supplémentaire le N° 151, par rapport au psautier massorétique, qui se termine avec le N° 150.

Comme il n'y a pas, à ma connaissance, de plus belle édition ancienne de la Septante que celle de Bretingerus, parue en 1730, que l'on peut trouver sur e-rara.ch, voici la photo de la page 123 du tome IV, où apparaît ce Psaume 151 (Pour les curieux nous donnons la traduction plus bas.)

Intéressons-nous aux premiers mots : **Οὗτος ὁ ψαλμὸς ιδιόγραφος εἰς Δαυιδ** : Ce psaume est idiographe de David, (c-à-d qu'il est authentiquement de David). Bah ! dit l'autre mais c'est juste du grec, tandis que David écrivait en hébreu... Eh bien en 1956 on a retrouvé dans les manuscrits de la mer morte ce Psaume 151 en hébreu, lequel commence par « *Hallelujah ! Un Psaume de David, fils de Jessé...* » A moins d'être injustement soupçonneux nous conviendrons que les quelques lignes qu'il contient sont très probablement du roi David, et donc que le Psaume est *au-*

thentique. S'en suit-il qu'il soit *canonique*? Les Orthodoxes vous répondront que oui, tous les autres que non.

L'inverse pourrait-il se produire? à savoir qu'un écrit canonique (c-à-d inclus dans nos Bibles) ne soit pas authentique? Déjà, un écrit du N.T., l'épître aux Hébreux, est anonyme, la question de l'authenticité ne se pose donc pas pour elle. Bien que dans nos milieux évangéliques il ne soit pas bienvenu de le rappeler, quasiment tous les critiques du dix-neuvième siècle convenaient que la seconde épître de Pierre, n'est pas de Pierre. Cela à cause du style, de la complexité du vocabulaire qui contraste singulièrement avec celle de la première. Or voici comment commence cette épître : *Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ...* et plus loin au début du ch. 3 *Bien-aimés, voici déjà la deuxième lettre que je vous écris...* Si la deuxième de Pierre n'était pas de lui, le gros problème qui se poserait alors serait celui de son *inspiration*. Car il est impensable qu'une déclaration mensongère fasse partie des Écritures divines!

Comment réconcilier tout cela? Par une remarque bien simple en vérité : Pierre n'était vraisemblablement pas très habitué à rédiger de belles phrases en grec. Eh quoi s'il a dicté en araméen ou en hébreu ce qu'il avait à dire, à un secrétaire au calame prompt et habile, qui a traduit à la volée ses paroles en grec! La lettre sera-t-elle moins inspirée pour cela? Ne faisons-nous pas la même chose tous les jours dans nos interviews de personnalités étrangères? Les paroles de Jésus lui-même, que nous lisons dans nos Évangiles, il les a prononcées en une autre langue que le grec. Elles ne sont

pas authentiques au sens littéraire, mais elles le sont au sens de l'origine.

Inspiration, authenticité, canonicité, trois idées qui peuvent mettre mal à l'aise dès que l'on essaie de vouloir poser des frontières faussement absolues, mais qui en réalité ne troubleront pas l'enfant de Dieu, persuadé que dans sa Providence le Père lui a laissé dans les deux Testaments la carte nécessaire et suffisante pour sa marche terrestre, la boussole fidèle lui indiquant sans faille sa céleste destinée.

Traduction du Psaume 151

1. Ce psaume est authentiquement de David quoique surnuméraire ; il a été composé à l'occasion de son combat singulier contre Goliath — J'étais parmi mes frères le plus jeune de la maison de mon père : je paissais ses brebis.

2. De mes mains j'ai fait un instrument de musique ; de mes doigts j'ai accordé la cithare.

3. Et qui l'annoncera à mon Seigneur ? le Seigneur en personne, car lui-même entend.

4. Il a envoyé son ange me prendre derrière les brebis de mon père, et il m'a oint de son huile.

5. Mes frères étaient beaux et forts ; mais le Seigneur n'a pas pris plaisir en eux. Je suis sorti à la rencontre du Philistin, et il m'a maudit par ses idoles.

6. Mais j'ai tiré sa propre épée, je l'ai décapité, et ôté l'opprobre des fils d'Israël